

Présence internationale des avant-gardes russes

Antoine Blanchette

Volume 39, Number 155, Summer 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53521ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Blanchette, A. (1994). Présence internationale des avant-gardes russes. *Vie des Arts*, 39(155), 40–44.

PRÉSENCE INTERNATIONALE

DES AVANT-GARDES RUSSSES

Antoine Blanchette

Jean Pougny



Jean Pougny (1892- 1956)
La fuite des formes (1919)
Gouache sur papier marouffé sur toile
1,30 x 1,30 m
MOMA, Fonds Abby Aldrich Rockefeller

Jean Pougny (1892- 1956)
Composition suprématisse
Huile sur toile, 1915
0,95 x 0,56 m

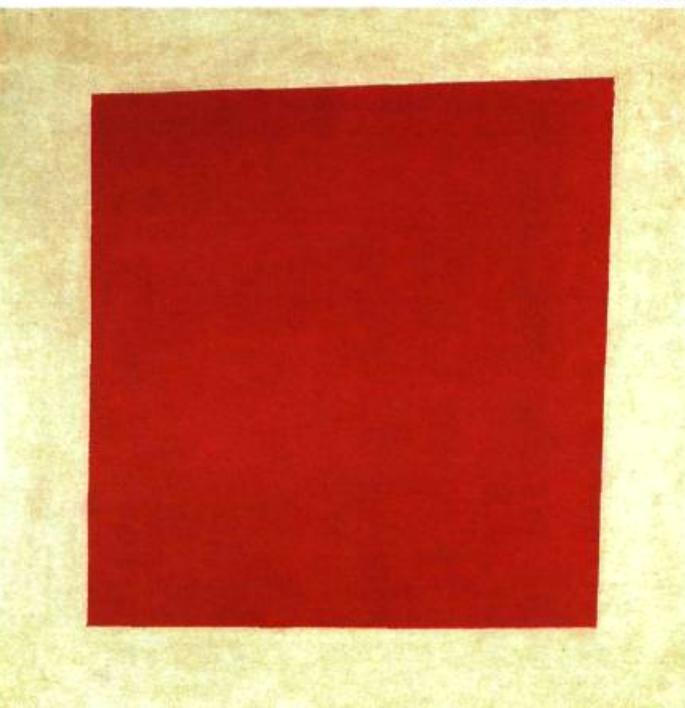
L'artiste, contrairement aux suprématises purs, simule des figures à trois dimensions.



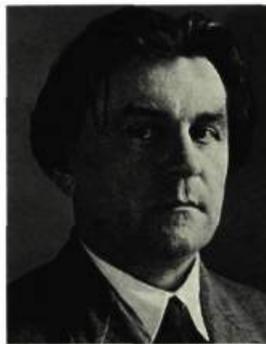
Le succès que connaissent les nombreuses expositions consacrées aux artistes de l'Avant-garde russe témoigne de la grande curiosité que suscitent autant ces artistes que leurs œuvres auprès d'un public de plus en plus vaste en Europe et en Amérique du Nord. Certes l'on s'étonne de constater le grand nombre et le bon état de conservation des toiles, sculptures, dessins, gravures, publications imprimées littéralement exhumées des caves des musées de Russie et des républiques de l'ex-Union soviétique. Mais, la curiosité passée, suit l'émerveillement de découvrir d'authentiques chefs-d'œuvre.



Kasimir Malévitch (1878 - 1935)
 Moissonneuse, 1912
 Huile sur toile



Kasimir Malévitch



Kasimir Malévitch (1878 - 1935)
 Carré rouge sur fond blanc
 Huile sur toile 1915
 56 x 56 cm
 Musée d'état de Saint-Petersbourg

La « résurrection » des œuvres de l'Avant-garde russe remonte au début des années soixante avec la constitution de collections privées astucieusement montées par de riches amateurs grâce aux « bons soins » de personnalités soviétiques. On a pu ainsi juger, à Montréal, en 1989, au Musée des beaux-arts, de la qualité de la collection de Georges Costakis. On a pu, par la suite, se faire une idée plus large de l'ampleur et de la richesse du formidable bouillonnement de culture qui a surgi, à l'aube du XX^e siècle, entre Moscou et Saint-Petersbourg.

Il paraît désormais évident que les artistes de l'Avant-garde russe ont ébranlé l'ensemble des activités de création : arts plastiques mais aussi design, architecture, urbanisme, théâtre, ballet, cinéma. Enfin, il a été possible de les relier aux principaux mouvements artistiques qui ont agité l'Europe occidentale un peu

avant et après la Première guerre mondiale. Sans doute conviendrait-il mieux de parler des avant-gardes russes (en insistant sur le pluriel) tant les influences ont été variées (post-impressionnisme, expressionnisme, fauvisme, cubisme, futurisme, etc.), tant les tendances exprimées ont été diverses et nombreuses les divergences, les ruptures et les écoles.

L'engouement relativement récent pour les « avant-gardes » russes n'a pas cessé. En quelques années, plus de 150 livres et catalogues ont été publiés et traduits en français, anglais, italien, espagnol, allemand, japonais, russe; plus de 120 expositions ont été organisées. Une dizaine d'expositions sillonnent actuellement l'Europe et l'Amérique du Nord; d'autres encore seront organisées au cours des prochaines années. Naturellement, le Québec et le Canada ne sont pas les moins enthousiastes.



Vladimir Tatline
Tour

MIRACULEUSE CONSERVATION

Certes de nombreux artistes sont morts dans les goulags staliniens. Des œuvres ont été détruites. D'autres ont été vendues à des spéculateurs étrangers ou échangées contre des devises. Mais il semble bien que la majorité de la production des avant-gardes – production de la période prolifique c'est-à-dire celle comprise entre 1910 et 1925 – soit demeurée sagement préservée dans les soutes non seulement des musées de Russie mais encore dans celles de musées considérés aujourd'hui comme « étrangers » : Ukraine, Arménie, etc.

Le miracle – car c'en est un – tient d'abord à la campagne d'achats instaurée, en 1918, par les dirigeants de la Révolution. Le Département des beaux-arts (IZO) a procédé à des acquisitions massives directement auprès des ateliers d'artistes et, par la suite, a réparti les pro-

ductions dans les musées des villes de province : Toula, Samara, Nijni-Novgorod, etc. A partir de 1923, le régime change de cap : il combat l'art moderne. Les artistes entrent dans la clandestinité. C'est pourquoi la véritable résurrection que connaissent les avant-gardes aujourd'hui tient peut-être au zèle des fonctionnaires ou à leur indifférence. Quoi qu'il en soit, pendant que mouraient ou s'exilaient les artistes, leurs œuvres ont été préservées des purges et des destructions conduites par les régimes de la glaciation, grâce à des conservateurs qui ont appliqué à la lettre leur fonction : conserver.

Dès 1979, en France, l'exposition *Paris-Moscou* organisée au Centre Georges Pompidou à Paris donnait le signal de l'éveil. Des artistes comme Michel Seuphor et Michel Ragon redonnaient vie à l'expression *Avant-garde*.

En 1989, après Moscou et Leningrad, Amsterdam (Stedelijk Museum) présente

Vladimir Tatline



PRÉSENCE DE L'AVANT-GARDE RUSSE

LE QUÉBEC A ACCUEILLI
DES EXPOSITIONS MAJEURES

1982

Constructivisme et Avant-garde russe

Musée d'art contemporain de Montréal

1989

Collection Georges Costakis

Musée des beaux-arts de Montréal

1991

Dessins d'architecture de l'Avant-garde russe 1917-1935

Centre canadien d'architecture

Les années 20, l'âge des métropoles (cette exposition comprend un corpus important d'œuvres de l'Avant-garde qui révèlent l'artiste Iliia Tchachnik et la célèbre tour de Tatline.)

Musée des beaux-arts de Montréal

1992

Lazare Markovitch Khidekel

Musée d'art de Joliette

(Exposition itinérante à travers le Canada)

la première grande rétrospective de l'œuvre de Malévitch presque en totalité. Malévitch, l'homme du Suprématisme. Chef de file, peintre, philosophe, théoricien, son nom évoque immédiatement les carrés : blanc (blanc sur fond blanc), noir (noir sur fond blanc) rouge (rouge sur fond blanc). Ces carrés que Jean-Claude Marcadé, spécialiste de l'art slave du XX^e siècle, appelle des « quadrangles » sans doute parce que Malévitch avait l'habitude de les accrocher aux coins des murs des salles d'expositions.

UNE VÉRITABLE RENAISSANCE

D'imposants travaux de défrichage et de recherche menés par une poignée d'experts européens et américains ont permis de révéler les œuvres d'artistes importants comme Popova, El Lissitzky, Pougny, Tatline, Klucis. Leurs œuvres ont été présentées à l'occasion d'expositions rétrospectives majeures. D'autres artistes sortiront sans doute bientôt de l'ombre.

Le grand mérite de l'exposition *La grande Utopie* présentée au cours de l'automne 1992 lors de la réouverture du musée Guggenheim à New York, a été de restituer un peu de la vitalité des artistes de l'Avant-garde. En effet, le public était convié à admirer une collection de chefs-d'œuvre réunis pour la première fois. L'exposition donnait ainsi un aperçu de l'extraordinaire fécondité des avant-gardes. On pouvait voir

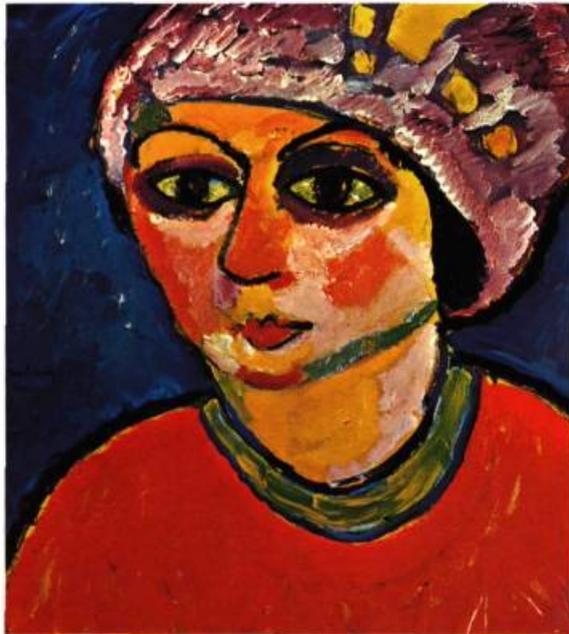
notamment les peintures d'Alexandra Exter et d'Olga Rosanova, les constructions en relief de Vladimir Tatline, les sculptures de Katarzina Kobro et de Medunestski, les tissus et étoffes imprimées de Burylin et Stepanova, les photographies de Rodchenko et de El Lissitzky, les livres imprimés et illustrés de El Lissitzky et Sedelnikov, les porcelaines de Souetine et Kandinsky, les costumes et décors de théâtre d'Exter et de Popova, l'architecture de Chernikhov et des frères Vesnin, les affiches de Kutsis et de Deineka. Cette exposition a également été présentée à Saint-Petersbourg, Moscou, Francfort et Amsterdam.

Simultanément, le Guggenheim So-Ho exposait la monumentale murale de Marc Chagall *Introduction au théâtre juif* (4,30 m x 10,5 m; 1920). Il s'agit d'une fresque qui rend hommage à la danse, à la dramaturgie et à la musique; elle est considérée comme un chef-d'œuvre du XX^e siècle.

Liubov Popova 1889-1924
Composition architectonique 1918
huile sur toile
45 x 53 cm



Alexandre Rodtchenko 1891-1956
Règle et compas 1918
Huile sur toile
42,5 x 46,5 cm



Alexejev Von Jawlensky 1864-1941
Le turban violet 1911
huile sur panneau
53,5 x 49,5 cm



Alexandra Exter 1882-1949
Rythme coloré
Gouache 1918
67,5 x 50 cm

ART CONSTRUIT ET AVANT-GARDE RUSSE

EXPOSITIONS PRÉVUES
EN 1994 ET 1995

Automne 1994

Éléna Gouro

Musée de l'histoire de
Saint-Petersbourg

Antonina Sofronova

Galerie Tretyakov - Moscou

Kasimir Malévitch

Palazzo Strozzi - Florence

Art russe des années 1920 -1940 dans les collections du musée russe de Saint-Petersbourg

Musée d'art moderne de la Ville
de Paris

Livre russe : typographie et illustrations

Bayerische Staatsbibliothek, Munich

Printemps 1995

Les nouveaux barbares : les sources primitives et avant-gardistes en Russie

Musée russe de Léninegrad
et musées américains.

1993 : UNE ANNÉE PROLIFIQUE

En janvier 1993, animée par l'idée de juxtaposer des productions de l'Avant-garde éparpillées à travers la Russie mais aussi provenant de Finlande, de Turquie, d'Iran, de Chine, de Mongolie et du Japon, Vera Lebedeva a monté l'exposition que Henry-Claude Cousseau a accueillie au musée des beaux-arts de Nantes (France) en collaboration avec le Département des musées de Russie. Cette fois, jointe à leur qualité, leur rareté rendait émouvantes les œuvres présentées. On a pu voir pour la première fois hors de Russie des pièces de Filonov, Chterenberg, Vladislav Strjeminisky, Nadejda Oudaltsova.

Au cours de l'année 1993, le Musée d'art moderne de la ville de Paris puis, en Allemagne, la Berlinische Galerie ont présenté la plus importante rétrospective consacrée à Jean Pougny. Compagnon de Malévitch, Pougny est l'instigateur, en 1915, des expositions *Tramway V* et *0,10* qui fondent les mouvements suprématisme et constructivisme. Il est l'auteur de sculptures-relief qui le distinguent de ses con-



Alexandre
Bogomazo

Alexandre Bogomazov (1880-1930)
Études sur papier
Aquarelle d'inspiration futuriste
Aux figures géométriques élémentaires
s'ajoutent des formes plus complexes.



temporains. Il intègre des ready-made (boules, marteaux, scies, etc.) sur des surfaces suprématismes c'est-à-dire composées de formes géométriques élémentaires (carrés, rectangles, trapèzes, triangles, etc.). Il assemble également à ses compositions des lettres cyrilliques.

Parmi les remarquables expositions organisées au cours de ces derniers mois, on retiendra celle consacrée au peintre né en Russie puis naturalisé allemand Alexejev Von Jawlensky (Musée de la ville d'Arles, France avec le concours du Musée de Long Beach, Californie et de quelques musées d'Allemagne). Rattaché à l'expressionnisme allemand, Jawlensky dans ses paysages, ses natures mortes et ses visages, manifeste la distance entre l'artiste et son sujet et entre le sujet et la toile.

Exposition-découverte que la rétrospective consacrée à Alexandre Bogomazov (1880-1930) au Musée d'art moderne de Toulouse. Futuriste pur, Bogomazov est une figure essentielle de l'art moderne ukrainien et soviétique. Exerçant à Kiev, il aura une influence sur Malevitch, Exter, Burljuk par son art mais également par ses positions techniques exposées dans son traité *La peinture et ses éléments* (traduit en français et publié par le Musée d'art moderne de Toulouse). Selon Alain Mousseigne, conservateur du Musée de Toulouse, attention existentielle, vitalisme de la matière, autonomie de la couleur et forces rythmiques qualifient la thématique énergé-

tique de Bogomazov qui se rapproche ainsi sans le savoir des options abstraites et suprématismes de Malévitch. Bogomazov est un animateur essentiel des activités avant-gardistes à Kiev. La répression stalinienne sera fatale à la reconnaissance de son œuvre avant sa résurrection actuelle.

La récente Foire internationale d'art contemporain (FIAC), grâce au concours de la galerie Gmurzynska de Cologne, a remis l'Avant-garde au goût du jour en reconstituant le stand que Rodtchenko avait créé au même endroit – au Grand Palais, à Paris – pour l'*Exposition des arts décoratifs, industriels et modernes* de 1925.

LES LIVRES D'ARTISTE

Enfin, on se doit de mentionner l'exposition *Livres d'artistes russes et soviétiques 1910-1993* organisée en 1993 à la Biennale du livre d'artiste à Uzerche (France). Cette exposition présentait des textes de Khlebnikov, Maïakovski, Kroutchenykh avec des images de Larionov, Gontcharova, Gouro, Malévitch, Rosanova. Les livres *construits* de El Lissitzky annoncent le design du livre d'artiste.

Il manquait un chaînon à l'histoire de l'art occidental du XX^e siècle. En retrouvant les noms oubliés et les œuvres interdites, les chercheurs et les conservateurs rendent certes justice à de grands artistes. Mais plus encore, ils restituent au XX^e siècle un chapitre de son histoire de l'art sans lequel elle aurait été dénaturée. □